

# UNE NOUVELLE CRIQUE POUR PRENDRE DE LA HAUTEUR

PAGES 6 et 7



Photo: Joel Harvie (courtoisie)



Photo: Anna Jimenez Calaf (Unsplash)

**Généreux les 10 millions de dollars de John Risley?**

PAGE 2 >



Photo: Selena Mell (courtoisie)

**Une rencontre avec la nouvelle DG du CSFP**

PAGE 5 >



Photo: Cody Broderick

**Une rafale d'art au Centre des Grands-Vents**

PAGE 12 >

Invitation

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ANNUELLE 2022** du *Gaboteur Inc.*

AVEC ÉLECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.



**MARDI 15 NOVEMBRE 2022**  
17h

The Well Room, 272 Water St, St. John's  
et par visioconférence

Pour en savoir plus, visitez le [gaboteur.ca](http://gaboteur.ca)

## MÉGAPROJET ÉOLIEN-HYDROGÈNE-AMMONIAQUE

JACINTHE TREMBLAY  
IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

## GÉNÉREUX LES 10 MILLIONS DE DOLLARS DE JOHN RISLEY?

Le 16 octobre dernier, le milliardaire néo-écossais John Risley annonçait l'engagement de sa société World Energy GH2 de distribuer 10 millions de dollars sur trois ans dans les localités touchées par la construction de son mégaprojet éolien-hydrogène-ammoniaque sur la côte ouest de Terre-Neuve.

Généreux ces 10 millions? Au contraire, il s'agit d'un montant dérisoire en comparaison des contributions versées par les promoteurs privés d'éoliennes aux communautés d'accueil du Québec depuis les années 2000.

«No! Non! Moqo!» affichent sur leur terrain de nombreux résidents de la péninsule de Port-au-Port depuis l'annonce, fin juin dernier, de l'intention de la compagnie World Energy GH2 d'installer dans leur arrière-cour 164 éoliennes hautes de 200 mètres. De plus, 85% des participants à des sondages menés depuis la mi-septembre dans 7 localités de la péninsule ont indiqué être totalement opposés à ce projet. Photo: Jacinthe Tremblay

- ✓ Leadership
- ✓ Débrouillardise
- ✓ Capacité de diriger comme un chef d'orchestre



## Avez-vous ce qu'il faut?

Devenez agent de liaison local dans Terre-Neuve-et-Labrador.

Les agents de liaison locaux font bien des choses avant, pendant et après une élection. Vous avez de l'expérience en gestion de projets, d'équipes et de budgets d'envergure, et vous possédez d'excellentes compétences en communication et beaucoup d'entregent.

Les titulaires de ce poste sont amenés à se déplacer, à offrir de l'encadrement et à exercer un leadership, tout en servant la démocratie.

Contribuez au bon déroulement des élections!

Postulez d'ici le 4 novembre à [elections.ca/emplois](https://elections.ca/emplois).



1-800-463-6868  
f t y i n

En 2008, un parc éolien est mis en opération à Carleton, une localité de la péninsule gaspésienne. Il comprend 73 éoliennes, toutes situées sur des terres publiques mais incluses dans les territoires de la Ville de Carleton et de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Bonaventure. L'énergie produite par ces éoliennes est, dans ce cas, achetée par Hydro-Québec et intégrée à son réseau en vertu d'un contrat d'une durée de 21 ans.

La consultation des documents présentés lors des audiences publiques sur ce projet nous apprend que le promoteur versera, pendant toute la durée de l'entente, 105 500\$ par année à la ville et à la MRC en guise de contribution volontaire tenant lieu de taxes. Ce montant est établi sur la base d'un montant fixe de 1000\$ multiplié par la puissance installée, en mégawatts. De plus, le promoteur ajoutera à cette contribution aux coffres municipaux la somme de 30 000\$ par année destinée à des organismes communautaires du milieu.

Les documents diffusés par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement nous apprennent de plus que le promoteur versera pour sa part 175 200\$ par année au ministère des Ressources naturelles du Québec, propriétaire des terres publiques où sont installées les 73 éoliennes. Il s'agit d'un loyer de 2400\$ par éolienne par année.

En extrapolant ces données sur la portion du projet de World Energy GH2 couvrant la péninsule de Port-au-Port, la contribution de cette entreprise aurait atteint 1 million de dollars par année et cela uniquement pour les localités de la péninsule où sont installées des éoliennes. Rappelons que la puissance ins-

tallée prévue pour ces éoliennes est de 1000 mégawatts.

World Energy GH2 aurait par ailleurs versé 393 600\$ par année au gouvernement provincial pour la location des terres publiques.

Ça, c'est pour l'entente initiale conclue pour le parc éolien de Carleton, mis en opération en 2008. Par la suite, les contributions «volontaires» des promoteurs ont augmenté de manière substantielle. De plus, des moyens supplémentaires pour compenser les communautés d'accueil pour les inconforts causés par la présence des éoliennes ont été développés.

Extrapolons à nouveau.

## 5 millions!

D'abord établies à 1000\$ par mégawatt de puissance installée, les contributions «volontaires» pendant lieu de taxes versés par les promoteurs aux communautés d'accueil ont par la suite augmenté pour atteindre, dans le cas d'un parc éolien de la région de Sorel, au Québec, 7800\$ par mégawatt de puissance installée.

«Pour éviter la compétition entre les municipalités locales, le gouvernement du Québec a fixé à 5 000\$ par mégawatt de puissance installée la hauteur des versements des promoteurs», peut-on lire dans l'article «La justice négociée de l'énergie éolienne au Québec» de la professeure titulaire à l'École nationale d'administration publique Marie-Claude Prémont.

Une telle balise appliquée aux 164 éoliennes de la péninsule de Port-au-Port aurait porté la contribution annuelle de World Energy GH2 à 5 millions de dollars par année - et cela, uniquement destinés aux localités de la péninsule de

Port-au-Port, qui sont les seules à en subir les «inconforts».

Quant aux sommes versées aux organismes communautaires de la péninsule, elles pourraient atteindre 200 000\$ par année, si les balises en vigueur au Québec étaient appliquées au projet du milliardaire Risley et cie. Les recherches de madame Prémont nous apprennent en effet que quand les promoteurs font des versements annuels à ces organismes sur la base de la puissance installée, le montant de base utilisé est généralement de 200 \$ par mégawatt.

Madame Frémont a également recensé d'autres formes de compensations aux communautés locales, soit des contributions pour projets spéciaux et des bourses d'études, par exemple. Les ententes avec les autorités municipales prévoient également que le promoteur financera ou contribuera les améliorations nécessaires au service de prévention des incendies ou les réparations de routes endommagées lors des travaux de construction ou d'entretien.

## Pour qui? Pourquoi?

Les 10 millions annoncées par Risley seraient, en théorie, accessibles sur une vaste région allant de la péninsule de Port-au-Port elle-même à la Vallée de Codroy, au sud-ouest de l'île et incluant Stephenville.

Or, pour l'heure, seuls les résidents de la péninsule font face à la perspective réelle de subir tous les inconforts du projet sur leur environnement et leur mode de vie, sans avoir aucune garantie qu'ils en recevront des avantages.

Parions que ces 10 millions saupoudrés sur des centaines de kilomètres ne parviendront pas à taire leur grogne.

## TRAFIC ET BOUCHONS EN VUE

En s'engageant à décaisser dans le fonds de 10 millions avant même la mise en opération des activités de son mégaprojet John Risley n'a rien inventé. «Les promoteurs commencent généralement à verser ces contributions dès la période de construction, qui est aussi celle où les résidents qui vivent à proximité des chantiers subissent des inconvénients importants, entre autres à cause de la hausse de la circulation», souligne la professeure Frémont.

Si le projet devait aller de l'avant, ces inconvénients s'annoncent majeurs pour les résidents et visiteurs de la péninsule. C'est qu'une seule route, érigée sur

un isthme étroit, relie la péninsule de Port-au-Port à la côte ouest de Terre-Neuve. Pendant la période de construction, cette portion de la 460 devrait donc supporter les milliers de voyages supplémentaires de camions et véhicules lourds, souvent surdimensionnés, nécessaires pour acheminer à leur lieu d'installation les composantes des éoliennes, le béton de leurs structures, les matériaux nécessaires à la construction des 120 kilomètres de route prévues pour l'intérieur de la péninsule.

Dans une étude de circulation réalisée pour un parc éolien situé en montagne dans la localité de Frampton en

Beauce, au Québec, SNC-Lavalin a estimé qu'entre 85 et 110 voyages étaient nécessaires, uniquement, pour acheminer à leur lieu d'installation les composantes d'éoliennes et les travaux de bétonnage de leur base.

Et ces données ne comprennent pas le camionnage nécessaire pour la construction des 120 nouveaux kilomètres de route prévus à l'intérieur de la péninsule par World Energy dans son projet rendu public en juin dernier.

Difficile de déterminer l'ampleur de l'augmentation de la circulation à l'entrée de la péninsule si le projet devait se réaliser mais chose certaine, bouchons en vue. (JT)

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

# UNE ANNÉE PLEINE D'ACTIVITÉS À L'ACFSJ

Le 12 octobre dernier, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) a tenu son 19<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle (AGA) au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

Après un petit délai de quelques minutes, le directeur général de l'ACFSJ, Louis-Christophe Villeneuve et sa présidente, Mélisande Alric, ouvrent le bal dans le théâtre du CGV, accueillant le trentaine de participants qui ont assisté en présentiel et en virtuel.

### Succès et défis

Si la dernière année financière a été marquée par des défis liés à la pandémie de COVID-19, les activités organisées par l'ACFSJ «sont restées assez diversifiées» selon monsieur Villeneuve, qui a repris le poste de direction après le départ d'Émilie Marchal en juillet 2021.

Depuis qu'il dirige le navire, le directeur général a assuré l'exécution de plusieurs activités telles que les cours de Yoga et Zumba, des cours de français, la bibliothèque roulante et la reprise de location externe du bâtiment après que des restrictions liées à la pandémie se sont allégées. Il remarque que les activités, notamment les cours de français, touchent de plus en

plus de personnes. «Je ne sais pas ce qui s'est passé!» avoue-t-il avec enthousiasme.

Alors que la plupart des inscriptions aux cours se font «en vagues», les familles s'inscrivent surtout en été, et les seniors en automne par exemple, de plus en plus d'anglophones et d'étudiants y participent. «Pas seulement pour les cours de français», note la direction, mais également pour d'autres événements où les gens peuvent pratiquer la langue de Molière.

L'association a terminé l'année fiscale avec un excédent d'environ 21 000\$, dont les membres ont voté 15 000\$ à placer dans une réserve pour assurer la continuité des opérations.

Avec tous ses succès, l'année n'a pas été exempte de défis. monsieur Villeneuve note particulièrement une pénurie de main d'œuvre et un financement opérationnel contraint. Malgré tout, il est reconnaissant envers sa prédécesseure pour avoir «préparé un bateau prêt à emporter dans n'importe quel vent!».

### Élections: «le fun commence!»

Après une succession de divers rapports, la présidente de l'AGA, Karina Lamontagne, a déclaré l'heure des élections pour le conseil d'administration: «le fun commence!» rigole-t-elle.

Au cours de l'exercice, le conseil d'administration a déjà connu quelques changements. Élu en 2021 pour un mandat de deux ans, l'ancienne vice-présidente de l'ACFSJ, Danielle Morin, s'est retirée en février dernier pour des raisons personnelles. L'ancienne présidente, Mélisande Alric, a également démissionné un an avant la fin de son mandat. Ces démissions ont laissé deux postes intérimaires d'un an ouverts en plus des deux autres postes des membres ayant terminé leur mandat cette année.

Quant à la composition du nouveau conseil d'administration, Charly Mini a pris le rôle de président, avec les membres

Caroline Fortune, Yacine Amiroule, Jasmine Jassur et Étienne Villaume.

### Les yeux fixés sur l'avenir

Si le budget prévisionnel de cette année est «pal mal similaire de l'année précédente», Charly Mini explique que l'ACFSJ «espère ne pas être trop dépendant sur Patrimoine Canada», qui alloue une somme annuelle de presque \$235 000 jusqu'à 2025 pour le fonctionnement de l'organisme.

De nouveaux projets et partenariats voient le jour pour atteindre ce but: notamment un nouveau programme d'après-école depuis septembre dernier, service qui était auparavant géré par la FPFTNL, et une participation aux Jeux d'été du Canada, qui auront lieu à St. John's en août 2025.

Si l'ACFSJ attend toujours une demande d'aide des organisateurs des Jeux, l'organisme espère en faire partie intégrante surtout en comblant le vide de bénévoles d'expression française.



223-233 rue Duckworth - suite 204  
St. John's, TNL, A1C 1G8

(709) 753-9585 | www.gaboteur.ca  
info@gaboteur.ca

### Il est de nouveau le temps pour l'Assemblée générale annuelle du Gaboteur et nous espérons vous voir en grand nombre le 15 novembre prochain, virtuellement et en personne!

Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 20\$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il est possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre en contactant info@gaboteur.ca.

Bienvenue à toutes et à tous!

### ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 37<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport annuel:
  - Rapport sur les activités 2021-2022
  - Adoption des états financiers au 31 mars 2022
  - Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2022-2023
- Élections:
  - Nomination d'une présidence d'élections
  - Nomination d'un secrétariat d'élections
  - Mises en nomination et élections de deux postes
  - Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 39<sup>e</sup> assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée

## AVIS DE CONVOCATION

### 38<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle

Le mardi 15 novembre  
de 17h à 18h

En format hybride  
The Well Room (272 Water St, St. John's)  
avec rafraîchissements fournis

## CHRONIQUE À TEMPS PERDU

## LA VIE PRIVÉE DES GENS DE POUVOIR

Le 19 octobre dernier, l'opposition officielle taraudait le premier ministre Andrew Furey quant à son séjour au Riffin' Hitch Lodge, un établissement luxueux où on peut jouir entre autres «d'un gym, d'une table de billard, d'un spa, d'un sauna au feu de bois, d'une petite librairie» et où on encourage les invités à amener «cigares et cigarettes» ainsi que leur «livre préféré»<sup>1</sup>.

## Patrick Renaud

Le nœud du scandale est que le propriétaire de l'établissement, John Risley, soit à la fois l'ami de Furey et le président de la compagnie World Energy GH2, une entreprise qui veut lancer un important projet énergétique sur la péninsule de Port au Port. Difficile de ne pas voir l'apparente situation de conflit d'intérêt dans laquelle s'est placé Furey.

Face à cette nouvelle, les camps se divisent: ceux qui croient qu'il y a anguille sous roche d'un côté; de l'autre, ceux qui sont prêts à croire Furey lorsqu'il mentionne que le conflit est inexistant puisqu'il «ne discute pas des dossiers gouvernementaux confidentiels»<sup>2</sup> avec ses amis. La querelle s'articule ainsi au niveau de l'apparence et des croyances.

Au-delà de cette querelle, il y a cependant un élément dans la défense de Furey qui mérite notre attention. Je le cite en entier: «Tout le monde m'a critiqué dès le premier jour: c'était d'abord mon bénévolat, ensuite ma pratique médicale, et maintenant, c'est ce que je fais durant mes vacances. Il nous faut apprendre à respecter les personnalités publiques et ce qu'ils font dans leur vie privée.»<sup>3</sup>

Deux choses. Premièrement, et passant par-dessus l'apparent délire de persécution du premier ministre («*Tout le monde... «dès le premier jour»...*»), Furey tente de faire diversion en déformant l'objet du reproche qu'on lui fait. En effet, on ne lui reproche pas d'avoir pris des vacances, mais de s'être possiblement placé dans une situation de conflit d'intérêt. Que cette situation se soit produite durant ses heures de travail ou durant ses vacances est un enjeu secondaire.

On se questionne également quant aux conséquences possibles de cette rencontre entre Furey et Risley. D'autant plus qu'un moratoire sur les développements de «projet terrestres d'énergie éolienne»<sup>4</sup>, qui était en vigueur jusqu'alors, a été levé... quelques mois après les vacances du premier ministre. Certains hasards ont décidément l'arrière-goût de la mise en scène...

Deuxièmement, Furey le dit clairement: le principe qui doit primer est celui du respect de la vie privée. La manœuvre est habile et intelligente: en appeler à un principe que le citoyen ordinaire tient en estime. Si le citoyen ordinaire a droit à sa vie privée, pourquoi priver Furey de ce même droit?

Le premier problème est que cet appel au «respect de la vie privée» des personnalités publiques est à géométrie variable pour Furey. Lorsqu'il s'agit de faire voir à quel point sa vie de famille est «ordinaire», il n'hésite pas à l'exposer dans les pages du *Newfoundland Herald*. À grands coups de Mary Brown's, de conciliation travail-famille et d'amour pour la culture populaire (lui aussi aime «écouter les nouvelles, *Mandalorian* ou *Harry Potter*» avec ses enfants!), Furey nous expose sa vie privée pour nous faire voir combien sa famille est tout à fait ordinaire, une «*typical family*»<sup>5</sup>.

Or justement, et c'est le deuxième problème: la «vie privée» de Furey n'est pas ordinaire. D'une part, cet homme est né dans une famille de politiciens. Son oncle a été député provincial dans la circonscription de St. Barbe, son père est sénateur et présentement Président du Sénat du Canada. La vie familiale de Furey, en ce sens, est à la fois *privée et politique*. (À noter aussi, que son père était également présent au Riffin' Hitch Lodge<sup>6</sup>.)

D'autre part, plus largement, et malgré tous les efforts des équipes de marketing politique pour nous faire croire le contraire, la vie sociale des gens de pouvoir n'est pas la même que celle des gens ordinaires. Ils ne fréquentent pas les mêmes lieux, ni les mêmes personnes.

La vie privée des gens de pouvoir est en effet peuplée d'occasions de rencontres et d'amitiés avec des personnes qui ont non seulement des idées de ce qui doit être fait dans la province, mais qui ont également les moyens financiers de concrétiser ces idées.

Furey a mentionné que certains de ses amis avaient beaucoup de succès<sup>7</sup>. Or dans ce cas-ci, le succès professionnel (et financier) de ses deux amis, Brendan Paddick et John Risley, dépend entièrement d'une décision *politique* - la fin du moratoire mentionné plus haut; décision qu'a prise un membre du gouvernement du premier ministre...encore une fois, après les vacances de Furey.

Ce qu'il faut voir cependant est que cet épisode n'est pas qu'une anecdote, mais une conséquence directe du fait que gens de pouvoir et gens d'affaires font partie d'une seule et même classe sociale et qu'ils vivent dans un même *monde social*.

Ainsi, ce n'est pas la «vie privée» en soi de Furey qui pose problème. Ce qui pose

problème est que son monde social favorise le mélange des gens de pouvoir et des gens d'affaires, ce qui facilite et rend naturel et convivial l'accès de ces derniers à la classe politique. Un accès que les lois sur le lobbying sont supposées réglementer, soit dit en passant.

Or cette socialité - sous l'alibi d'une vie privée qu'il faudrait d'ailleurs «respecter» - permet de contourner ces lois, leur esprit et leur visée qui est de protéger la classe politique d'influences indues. Il semble cependant que Furey ne voit aucun problème au fait de payer de sa poche<sup>8</sup> pour être exposé à une telle influence. Dans le confort, le luxe, et en si bonne compagnie...

<sup>1</sup> Voir la page web de l'établissement, disponible ici: [http://riffinhitchlodge.com/what\\_to\\_bring.php](http://riffinhitchlodge.com/what_to_bring.php).

<sup>2</sup> Article CBC NL «Furey defends luxury trip to lodge owned by a friend – a billionaire with a hydrogen plan for Newfoundland», publié en ligne le 19 octobre 2022. Article disponible ici: <https://www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/furey-lodge-trip-1.6622230>.

<sup>3</sup> Article CBC NL, *ibid.*

<sup>4</sup> Traduction libre de l'expression anglaise «land-based wind power». Cf. Article CBC NL, *ibid.*

<sup>5</sup> Pam Pardy-Ghent, «Love & Politics with the Family Furey» dans le *Newfoundland Herald*, publié en ligne le 9 février 2022. Disponible ici: <https://nfdherald.com/love-politics-with-the-family-furey/>.

<sup>6</sup> Article CBC NL, *ibid.*

<sup>7</sup> Article CBC NL, *ibid.*

<sup>8</sup> Article CBC NL, *ibid.*



Gentlemen Fishing (1794) du peintre Benjamin West.

## ERRATUM: De gros salaires dans le Big Land? Non

Si l'équipage de votre journal s'en mord les doigts lorsqu'une erreur nous est signalée, nous sommes quand même très heureux que vous soyez attentifs aux articles que nous écrivons spécialement pour vous!

Dans son édition du 3 octobre dernier, *Le Gaboteur* a fait une petite erreur: dans l'article «Encore des postes à pourvoir au CSFP», nous avons dit que les enseignants au Labrador reçoivent une allocation supplémentaire de 3000\$ à 6000\$ toutes les deux semaines, alors qu'elle est annuelle.

Merci et bravo aux yeux de lynx qui nous ont signalé la faute, et merci de contribuer à rendre *Le Gaboteur* un journal encore meilleur!

## Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 **Canada**

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier, président  
Ysabelle Hubert, vice-présidente  
Maude-Julia Blanchet, trésorière  
Nancy Boutin, administration  
Andrée Thoms, secrétaire  
Contact: [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca)

## ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef  
Cody Broderick - [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

## Journaliste stagiaire

Liz Fagan - [stage@gaboteur.ca](mailto:stage@gaboteur.ca)

## Publicité locale et abonnement

Rose Avoine-Dalton - [admin@gaboteur.ca](mailto:admin@gaboteur.ca)

## Mise en page

Jessie Meyer

## Ont collaboré à ce numéro

Jacinthe Tremblay, Patrick Renaud, Coline Tisserand,  
Inès Lombardo (Francopresse), Kathleen Couillard  
(Agence Science Presse), Dominic Ashby, Dwight Cornet

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 700 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

## Représentation nationale

Lignes agates marketing  
[anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com)

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.

[admin@gaboteur.ca](mailto:admin@gaboteur.ca), [www.gaboteur.ca/annoncer](http://www.gaboteur.ca/annoncer)

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

## CANADA

Papier + numérique: 35 \$

Numérique (Canada): 25 \$

## INTERNATIONAL

Numérique: 30 \$

Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019  
pour la rédaction journalistique

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020

meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020

meilleur article arts et culture  
meilleur annonce fabriquée maison

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021

meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021

meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## ÉDUCATION

PROPOS RECUEILLIS PAR CODY BRODERICK ET LIZ FAGAN  
PROPOS ÉDITÉS POUR FACILITER LA LECTURE

## NOUVELLE DG DU CSFP

La nouvelle directrice du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), Selena Mell, est entrée en fonction le 3 octobre dernier. S'installant dans son nouveau rôle et dans sa nouvelle province de résidence, elle a pris un peu de temps pour rencontrer *Le Gaboteur* autour d'un café.

**Qu'est-ce qui vous a motivée à devenir DG du CSFP à Terre-Neuve-et-Labrador?**

J'ai toujours été ouverte d'esprit. Je cherchais un nouveau défi, de nouvelles expériences. Je voulais surtout apprendre à mieux connaître les personnes et le monde.

Quant au CSFP, c'est arrivé par hasard, et aussi à cause de la pandémie.

J'ai toujours travaillé dans le système scolaire. En Colombie-Britannique, j'étais professeure d'immersion avant de devenir, à 25 ans, directrice.

Après, j'ai travaillé à Abu Dhabi, en Argentine, à Berlin, au Chili, au Qatar, et j'ai une fille qui habite à Montréal. À l'époque, je travaillais en Chine, et c'était compliqué: on était en télétravail - là où il y avait déjà des restrictions - et la moitié du personnel travaillait ailleurs. Mon mari et moi avons tous les deux décidé de déménager au Manitoba pour travailler dans une école d'immersion. La ville dans laquelle nous vivions comptait 6000 résidents, en grande juxtaposition des grandes villes telles que Berlin. On n'était pas habitué aux petites populations.

Je n'étais pas sûre d'être la bonne candidate pour ce poste, car ça fait longtemps que je ne suis pas dans la francophonie. Pourtant, j'ai eu une très bonne expérience au moment de l'entretien.

Au fur et à mesure, la francophonie m'a rappelé la richesse derrière la langue. On veut apprendre aux élèves qu'apprendre le français, ce n'est pas juste une question de grammaire. Avec l'éducation, tu peux aller partout dans le monde, et avec le français, encore plus.

Je souhaite vraiment aider les immigrants. Dans mes anciens

postes, nos écoles avaient des foires culturelles, pour lesquelles nous avons gagné un prix de l'organisme Me to We. Les solutions à tous les problèmes se trouvent en prenant en considération tous les points de vue. Par exemple, ceux des parents, de l'administration, de la comptabilité. Tisser des liens et écouter tout le monde, c'est ça le travail de direction, pas de tout contrôler.

**Quelle était votre connaissance de la province avant de venir? Comment trouvez-vous la vie ici?**

Presque rien! Je savais qu'il y avait des poissons, de la musique traditionnelle et des *fish n' chips*.

Une des choses que j'aime des petites villes, plus intimes, comme dans les provinces maritimes et atlantiques, c'est l'ambiance. Alors, dès la première journée ici, j'étais heureuse. J'aime bien le vent, les gens me parlaient. Quand tu viens ici, tu te sens à l'aise.

J'étais dans une friperie, et j'ai rencontré une femme franco, qui était surprise d'entendre quelqu'un parler français en ville. Nous sommes devenues rapidement de bonnes amies. On s'est même croisés trois fois après!

Mon mari, qui est chilien, utilise de plus en plus le «yes b'j» terre-neuvien. On se sent vraiment bien ici, très confortable. Ce que j'aime aussi de la province, c'est le paysage et bien sûr les personnes. C'est important pour moi d'aller parler aux gens, et ça se fait très facilement ici.

**Par quoi avez-vous commencé, dans votre nouveau rôle?**

Pour le moment, j'analyse comment je peux apporter mon soutien. Je demande souvent à mes collègues, «Comment puis-je réduire votre charge?»

Afin de faciliter la communication, les discussions entre les employés et le personnel pourraient être moins formelles. Lorsque nous parlons en situations moins formelles, nous pouvons avoir davantage confiance les uns dans les autres.

J'écoute les suggestions. Je mets les idées dans la poche en analysant les réalités fiscales et les ressources humaines disponibles pour voir s'il y a des thèmes communs.

Chaque jour, je travaille afin d'assembler le casse-tête du portrait de la situation.

**Quels sont les principaux dossiers sur lesquels vous désirez travailler ces prochains temps?**

Nous travaillons actuellement à la rétention des élèves dans les écoles francophones. Je suis allée à MUN récemment avec le

but de trouver de nouveaux enseignants. Cela fait aussi partie de la liste de priorités.

Je vais aussi au Labrador et sur la côte ouest dans les prochaines semaines!

En plus, les rénovations au Rocher-du-Nord sont très intéressantes. J'ai hâte de voir le résultat. Ça va être une belle école. Bien qu'il y ait des délais, la plus importante c'est que les élèves soient dans les salles de classe dans une école sécurisée. L'école commence à être belle avec les drapeaux qui sont hissés devant.

Le caféteria vient d'être terminé sauf des petites affaires. Il n'y a pas encore de salle de réunion pour les enseignants, et les Smartboards ne sont pas encore accrochés. Les portes et le manque des salles spécialisées font malheureusement

parties des retards, dont l'ouragan Fiona est en partie responsable. Les étagères de la bibliothèque sont en cours de réalisation et le plancher du gymnase sera entposé fin novembre.

À cause de ces délais, nous avons toujours des conseillers et des membres de l'administration qui font toujours du télétravail.

Entretiens, j'offre du soutien pour la directrice de l'école, qui porte déjà plusieurs chapeaux. J'y suis allée trois fois depuis son ouverture et j'ai très hâte de voir les progrès. L'équipe est géniale et la concierge travaille fort.

Une fois terminée, elle sera une école formidable.

Nous ferons tout pour que l'école soit équitable aux écoles anglophones - et ça le sera.



Ses voyages l'ont amenée au Rocher, et Mme Mell a hâte d'explorer la francophonie terre-neuvienne et labradorienne. Photo: Selena Mell (courtoisie)



# Une nouvelle crique pour prendre de la hauteur

Depuis 2018, les fondateurs de The Cove Bouldering and Café travaillent d'arrache-pied pour concrétiser un rêve, celui d'ouvrir à St. John's la première salle de la province entièrement consacrée à l'escalade de bloc. Rencontre avec l'un des membres fondateurs, Daniel Alacoque, un trentenaire passionné de grimpe. **COLINE TISSERAND**



Les fondateurs The Cove Bouldering and Café, (de gauche à droite) Daniel Alacoque, Joel Harvie et Stephen Ryan, sont tous les trois des grimpeurs passionnés et investis depuis plusieurs années dans la communauté d'escalade de la province. Photo: Joel Harvie (courtoisie)

«C'est un local de 5000 pieds carrés. C'est signé [pour le louer]!», se réjouit le nouvel entrepreneur et copropriétaire de la toute première salle de l'escalade de bloc dans la province, The Cove Bouldering and Café.

«La première étape est faite: établir un plan d'affaires, trouver des investissements et un local. Maintenant, ça bouge vite, on doit faire tout le reste!» ajoute-il. Trouver un endroit dans la capitale pour installer une salle d'escalade de bloc n'a pas été une mince affaire. Il fallait en effet un espace assez vaste et assez haut pour accueillir des murs d'escalade de bloc.

C'est finalement au numéro 316 de la rue Lemarchant, dans le quartier connu à St. John's sous le nom du Brookfield District, que cette salle d'escalade de bloc ouvrira prochainement ses portes. Ce local fait partie des 65 000 pieds carrés d'une ancienne usine de crème glacée rachetée par Greg et Ivy Hanley, également propriétaires et gérants de l'épicerie Urban Market 1919, située juste à côté.

## DE L'ESCALADE EN «DÉLIRE»

Les quatre propriétaires Daniel Alacoque, Joel Harvie, Stephen Ryan et Bob Flynn entrent donc maintenant dans une phase plus concrète du projet: rénover ce vaste espace pour en faire une salle d'escalade de bloc avec un coin café. Joel Harvie et Daniel Alacoque seront les principaux gérants de la future salle, Stephen Ryan et Bob Flynn étant avant tout investisseurs et mentors du projet.

Les rénovations sont prises en charge par un constructeur lo-

cal, sauf pour ce qui est de la construction des murs d'escalade et des équipements de grimpe. Les quatre hommes ont fait appel à la compagnie québécoise DÉLIRE, propriétaire de quatre centres d'escalade au Québec, pour leur construire des blocs d'escalade modernes. «Il n'y a pas de compagnie spécialisée en escalade ici, et il n'en existe que deux ou trois au Canada. DÉLIRE va amener en camion le matériel, qui sera déjà construit au Québec, pour l'installer ici», précise monsieur Alacoque, celui qui est né d'un père français et d'une mère terre-neuvienne... professeure de français.

## GRIMPER SANS CORDES

Dans cette future *Cove* (mot anglais désignant une petite baie ou crique protégée), les adeptes pourront donc pratiquer en toute sécurité ce qu'on appelle couramment le *bouldering*, ou le bloc. «L'escalade de bloc, c'est de l'escalade, mais sans harnais et sans cordes, et à de faibles hauteurs, soit quatre ou cinq mètres de hauteur maximum. Les matelas et tapis de chute [ou *crashpads*] font office de protection. Comme en gymnastique, on peut tomber de ces hauteurs en toute sécurité», explique l'entrepreneur bilingue, qui pratique l'escalade depuis 2010.

Si les possibilités pour faire du bloc en extérieur sur des parois rocheuses sont nombreuses dans la province, il n'existe actuellement qu'une salle d'escalade en intérieur, le Wallnuts Climbing Center, dédiée à la fois à l'escalade à la corde et au bloc. C'est dans ce centre d'escalade, ouvert dans les années 90 à St. John's, que Joel Harvie et Da-

niel Alacoque ont travaillé jusqu'au début d'octobre, notamment comme instructeur et entraîneur.

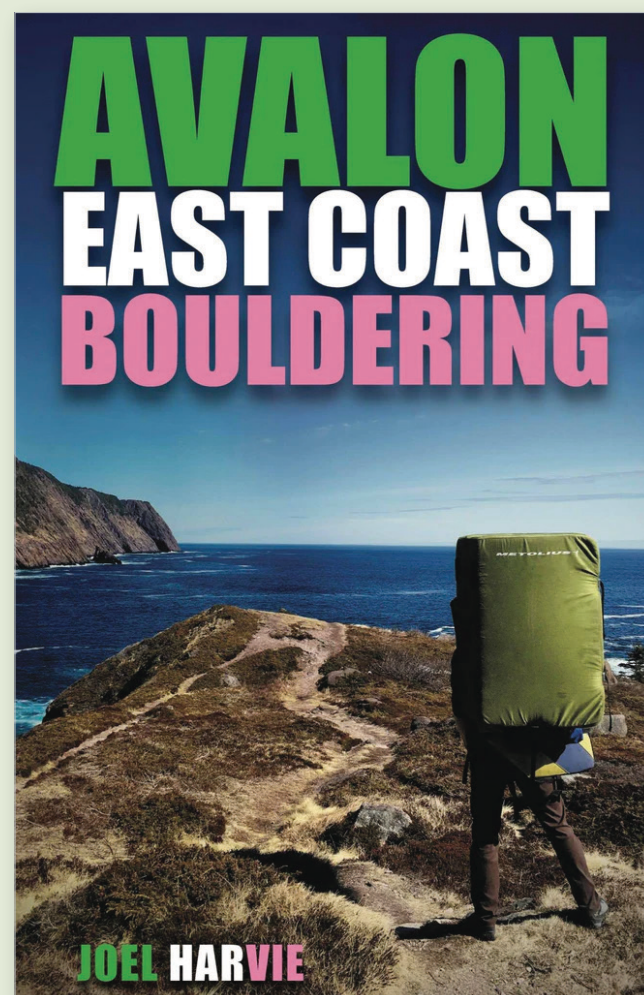
L'idée de créer un centre consacré entièrement au bloc a germé en 2016 dans la tête de Daniel, lorsqu'il a décidé de troquer son costume d'ingénieur pour des chaussons d'escalades de manière définitive. En 2018, après un séjour d'un an en France, il réalise qu'il n'est pas le seul avec cette lubie: «Deux mois après mon retour, j'en ai parlé à Joel et on s'est dit: "ok, waouh, on a la même vision!" [...] Depuis une dizaine d'années, Joel et Stephen avaient en effet l'idée de commencer une salle de bloc à St. John's, mais sans s'y être encore sérieusement penché», raconte monsieur Alacoque, qui tient sûrement sa fibre d'entrepreneur de son père, lui aussi propriétaire d'entreprises. Ni une ni deux, les trois passionnés de grimpe ont donc uni leur force pour que ce projet devienne réalité.

## «N'IMPORTE QUI PEUT GRIMPER!»

Pour faire du bloc, rien de plus simple: on suit une très courte formation de sécurité (comment chuter sur les matelas), on enfle des chaussons d'escalades, et c'est parti pour les hauteurs! Nul besoin de partenaire, ni d'une foule d'équipements. Cette simplicité et cette accessibilité en font d'ailleurs un sport de plus en plus populaire. En 2021, «63% des salles d'escalade qui ont ouvert leur porte en Amérique du Nord étaient des salles de bloc» selon une publication du *Climbing Business Journal*, et ce, en plein contexte de pandémie.

## Une grosse Roche pleine de bonnes roches pour le bloc

Amateurs d'escalade de bloc en extérieur ou simple curieux? En 2020, le Wallnuts Climbing Center a publié le guide *Avalon East Coast Bouldering Guidebook*, documenté et écrit par Joel Harvie. Ce guide d'escalade vous fera découvrir plus de 300 parois rocheuses qui se prêtent à l'escalade de bloc dans la péninsule d'Avalon.



La couverture du guide *Avalon East Coast Bouldering Guidebook*. Photo: Courtoisie



Des souliers d'escalade, un *crashpad*, une roche à hauteur raisonnable, et Stephen Ryan s'envole dans les hauteurs, ici à Fort Amherst en face du port de St. John's. Photo: Joel Harvie (courtoisie)

## Des criques par centaine

SUITE DE LA PAGE 6

L'équipe fondatrice souhaite ainsi mettre en avant cet aspect accessible du bloc. «Une de nos valeurs fondamentales, c'est l'inclusivité. Généralement, les gens pensent que c'est un peu risqué et difficile de grimper, mais ce n'est pas vrai! On veut changer et pousser cette idée que l'escalade de bloc, c'est pour tout le monde. [...] N'importe qui peut grimper!» souligne l'entrepreneur bilingue.

Au-delà de l'inclusivité, la *Cove* se veut aussi devenir un espace pour former des grimpeurs de haut niveau en bloc. «On veut pousser le sport dans la province et développer ce côté performance. L'idée serait d'accueillir des compétitions régionales ou des provinces de l'Atlantique, et de former une équipe. [...] Je pense que c'est important d'avoir des sportifs de haut niveau qui poussent la qualité et le standard de ce sport et le rendent plus concret et visible dans la province», explique le trentenaire, entraîneur de haute performance de l'équipe des jeunes de Wallnuts Climbing Center.

### CULTIVER L'ESPRIT DE COMMUNAUTÉ

Et le coin café dans tout ça? Cet aspect du projet répond au désir de mettre l'accent sur l'esprit de communauté présent en escalade, comme l'illustre monsieur Alacoque. «Le café et le bloc vont très bien ensemble. [...] Quand tu fais du bloc, une grimpe te prend 30 ou 40 secondes, puis tu prends une pause si tu es un peu fatigué, et tu vas socialiser avec les autres grimpeurs. Après ta session de bloc, tu peux prendre un café en parlant avec tes amis, ton ou ta partenaire ou en rencontrant de nouvelles personnes.» Les fondateurs de la salle prévoient l'organisation d'événements divers pour cultiver cet esprit de communauté. Selon l'entrepreneur bilingue, la communauté d'escalade actuelle de la province regroupe entre 200 et 500 adeptes du bloc ou de l'escalade traditionnelle.

L'ouverture de The Cove Bouldering and Café dépendra de l'avancement des rénovations et de l'installation des équipements, qui pourraient être finis dans quelques mois si tout va bien. En attendant, on peut suivre l'avancement du projet sur les réseaux sociaux de la compagnie. «En tout cas, si tu entres dans la *Cove*, sois sûr et certain que tu es capable de grimper!» prévient Daniel Alacoque avec un sourire. Il se fera d'ailleurs un plaisir d'accueillir en français tous francophones curieux de découvrir ce sport.

Pour suivre le projet The Cove Bouldering and Café: [covebouldering.com](http://covebouldering.com) ou sur leurs pages **Instagram** et **Facebook**.

Salmon Cove, Middle Cove, Grates Cove... À Terre-Neuve-et-Labrador, nombreux sont les endroits comportant le mot «*Cove*» dans leur appellation. Dans un article de 2019, le journal *The Independent* mentionne qu'il en existe plus de 170! Les *coves*, mot se traduisant par crique ou anse, sont ces petites baies protégées présentes partout sur les côtes de la province.

Les créateurs de The Cove Bouldering and Café se sont donc inspirés de la géographie d'ici pour leur

future salle de bloc. «Pour les Terre-Neuviens, la *Cove*, c'est une place qui tient à cœur. Cela évoque la nature, un enclos qui est familier, *at home*», explique Daniel Alacoque.

Mais la référence ne s'arrête pas à la culture terre-neuvienne: «Pour les grimpeurs, quand escalade des blocs [rocheux] en extérieur, ceux-ci sont généralement situés dans des *coves*. Il y a beaucoup d'escalade à côté des plages, sur des parois à côté de l'océan. Il y a donc une double référence dans le nom de notre entreprise». (CT)

[www.theindependent.ca/wordplay/selected-coves-of-newfoundland-labrador-classified/](http://www.theindependent.ca/wordplay/selected-coves-of-newfoundland-labrador-classified/)



Parmi les 170 anses ou criques de Terre-Neuve-et-Labrador, en voici quelques-unes qui ont retenu l'attention du Gaboteur: Nameless Cove («le crique sans nom»), Deadman's Cove («le crique des morts»), plusieurs Seal Cove et Noggin Cove («le cirque du la cabouche»). Quel est votre nom de lieu préféré que vous avez croisé dans la province? Credit: Capture d'écran

# UN PLAN D'ACTION POUR LES LANGUES OFFICIELLES, À QUOI ÇA SERT?

Depuis 20 ans, le Plan d'action pour les langues officielles a des effets sur le quotidien des francophones en situation minoritaire. Mais de quelle façon? Depuis 2003, quatre Plans très différents auront aidé, voire créé des programmes venant en aide aux francophones. En vue du dépôt du Plan d'action 2023-2028, Francopresse se penche sur l'importance de ce document pour les francophones. Ce premier de six articles aborde l'origine et la raison d'être du projet.



Le prochain Plan d'action devra être adopté en mars 2023, sous le mandat de la ministre des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor. Photo: Inès Lombardo (Francopresse)

Mis en place pour la première fois en 2003 sous l'ex-premier ministre libéral Jean Chrétien, cette «Feuille de route» devenue «Plan d'action pour les langues officielles» finance divers programmes dédiés aux communautés de langue officielle en situation minoritaire.

«Un Plan d'action pour les langues officielles est un outil d'action publique qui donne des orientations aux fonctionnaires.» C'est en ces termes que Linda Cardinal, professeure à l'Université de l'Ontario français (UOF), définit la nature de cette pièce qui constitue «un coup de pouce à la Loi» sur les langues officielles. Une manière de mettre en œuvre des actions à entreprendre pour réaliser les objectifs de la Loi.

Les quatre Plans d'action, deux conservateurs et bientôt trois libéraux jusqu'ici, ont attribué des fonds pour des secteurs de la francophonie tels que la santé, l'accès à la justice, la culture, l'immigration, le postsecondaire et la petite-enfance.

## Les langues officielles, une opportunité de développement social

Le premier Plan d'action 2003-2008 s'insérait dans les orientations du gouvernement et prévoyait des programmes de financement gérés par Patrimoine canadien (PCH).

L'un des exemples qui illustrent cette volonté d'investir dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) est la création du Consortium national de formation en santé (CNFS). Sous l'égide de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), le Consortium, qui existe encore en 2022, a pour mission «d'accroître le nombre de professionnels [de la santé, NDLR] francophones

dans les communautés en rendant les programmes de formation existants plus accessibles», assure le document.

C'est à travers ce type d'initiatives que Linda Cardinal voit que Stéphane Dion «est arrivé avec un projet». Dans le préambule, celui qui est à l'époque président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales sous Jean Chrétien veut «remettre les langues officielles au centre du projet national canadien» dans une perspective de développement social.

Cette volonté est arrivée après «un ensemble de compressions budgétaires au pays qui affectait la cohésion sociale. Il y avait besoin d'investissements. On parlait de mondialisation, on voulait investir dans des domaines importants pour accroître la productivité du pays. Les langues officielles passaient un peu à la trappe dans tout ça», précise Linda Cardinal.

Pour éviter que les CLOSM ne soient marginalisées, le gouvernement investit dans les groupes communautaires. «Ils ont ainsi eu des moyens, pour qu'ils puissent mieux revendiquer leurs volontés auprès des provinces, compétentes dans le domaine du développement social», rappelle la politologue.

## Un grand «fourretout»

Dans les années suivantes, Linda Cardinal assure que le Plan d'action est devenu une «espèce de fourretout dans lequel on mettait tout ce qui appartenait aux langues officielles».

Sous les conservateurs, le document a pris une direction économique. «Là, il fallait démontrer que le français avait une valeur ajoutée au pays», observe la chercheuse.

Par exemple, le Plan d'action de 2008-2013, le premier adopté sous Stephen

Harper, a créé le Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire (FH-CLOSM). Cette enveloppe de 69 millions \$ a appuyé le développement de l'économie et du marché du travail des communautés en situation minoritaire.

Le Fonds s'est étoffé dans le Plan d'action 2013-2018, pour améliorer «l'accès communautaire aux programmes, réseaux, services et projets de développement économique dans des secteurs comme la rétention des jeunes, l'intégration au marché du travail et la création d'emplois, ou encore développement de compétences améliorant l'employabilité [...]».

Selon Linda Cardinal, le Plan d'action de Mélanie Joly [2018-2023, NDLR] s'inscrit dans la continuité des autres plans: «Il n'y avait pas de vision nette comme le Plan de Dion, mais il y avait une volonté d'investir. Il y avait aussi l'objectif d'accroître l'apprentissage des langues, de favoriser l'immersion, de créer plus d'engouement pour l'apprentissage du français.»

Mélanie Joly a en effet ajouté près de 500 millions \$ sur cinq ans au financement permanent de 2,2 milliards \$ annoncé dans le Plan de 2008.

Selon la professeure de l'UOF, c'est le Premier plan d'action de Stéphane Dion qui a eu un véritable succès.

«Peut-être aussi celui qui s'en vient [en 2023], croit-elle. Les autres Plans, c'est plus mitigé, car leurs évaluations restent floues. Aussi, les objectifs mesurables sont très peu nombreux. Il ne faut pas que l'action du Plan soit déconnectée du reste de l'action gouvernementale. Là est tout l'enjeu: comment on intègre cette action à l'ensemble de l'action gouvernementale?»

## PAS D'ÉTABLISSEMENTS EN IMMIGRATION SANS PLAN D'ACTION POUR LES LANGUES OFFICIELLES

Au fil des différents Plans d'action, des services d'établissement se sont développés et multipliés pour les immigrants. Ainsi, les immigrants francophones peuvent bénéficier de ces services en français dans chacune des provinces et territoires.

## Financement de projets culturels en français

Dès 2008, des fonds sont alloués plus spécifiquement au secteur des arts et de la culture en français. Dans le Plan d'action 2013-2018, sous Stephen Harper, le Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) a permis de financer «près de 200 projets au Canada, surtout dans les collectivités rurales, dans des disciplines variées (théâtre, chanson, musique, arts, arts médiatiques, littérature, patrimoine, etc.)» au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Conservé dans le Plan d'action 2018-2023 de Mélanie Joly, ce Fonds a été doublé, de 11,2 millions \$ pour totaliser 21,2 millions \$.

## 20 ANS DE PLAN D'ACTION

### 2003-2008:

Le prochain acte: un nouvel élan pour la dualité linguistique canadienne

### 2008-2013:

Agir pour l'avenir

### 2013-2018:

Éducation, immigration, communautés

### 2018-2023:

Investir dans notre avenir

## SCIENCE

KATHLEEN COUILLARD | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS, AGENCE SCIENCE-PRESSE

## 6 DEGRÉS DE SÉPARATION? ÇA DÉPEND

avaient tenté de résoudre cette question avec une approche mathématique. En supposant qu'un individu moyen ait environ 500 connaissances, ils ont estimé qu'il y avait seulement 1 chance sur 200 000 que deux Américains se connaissent. Cependant, selon les probabilités, il y aurait une chance sur deux qu'on puisse les connecter grâce à seulement deux intermédiaires.

Toutefois, ce modèle n'est pas parfait. Par exemple, Milgram soulignait qu'il est probable que la plupart des 500 connaissances de l'ami d'une personne figurent déjà parmi les connaissances de cette personne. De plus, le modèle mathématique ne tient pas compte des barrières sociales qui pourraient exister, ajoute-t-il dans un second article publié en 1970.

### Qu'en est-il dans la vraie vie?

Milgram et son collaborateur, Jeffrey Travers ont tenté de résoudre le problème dans des expériences menées au Kansas, au Nebraska et à Los Angeles. Le principe est toujours le même. Une personne est choisie au hasard dans une autre ville du pays et on demande à un groupe de personnes de lui faire parvenir un document. Si elles ne le connaissent pas personnellement, elles doivent l'envoyer à des intermédiaires qui font partie de leurs connaissances.

Milgram et Travers ont ainsi mesuré le nombre d'intermédiaires nécessaires pour réussir le défi. La longueur des chaînes qui sont arrivées à destination variait de 2 à 10 intermédiaires. Cependant, en moyenne, de 5 à 6 individus étaient suffisants pour mettre deux personnes en contact.

Qu'en est-il avec l'avènement des communications électroniques? En 2003, Duncan Watts, un sociologue américain employé par Microsoft, a réalisé une expérience similaire en utilisant cette fois des courriels. Plus de 98 000 participants devaient faire parvenir un courriel à l'une des 18 personnes cibles choisies dans 13 pays différents. Il a estimé qu'il était possible de rejoindre la personne cible en 5 à 7 étapes. L'expérience a été reproduite en 2007 auprès de plus de 85 000 personnes provenant de 163 pays.

### Des barrières sociales

Ces résultats ont toutefois été critiqués, notamment par Judith S. Kleinfeld, une professeure de psychologie de l'Université de l'Alaska à Fairbanks. Elle souligne qu'on parle peu du très faible taux de réussite de ces expériences.

En effet, dans celle réalisée au Kansas, seulement 3 des 60 documents se sont rendus jusqu'à la

personne cible. Dans l'étude du Nebraska, seulement 64 des 217 chaînes sont arrivées au destinataire: un taux de réussite d'à peine 29%. Dans le cas de l'expérience réalisée à Los Angeles, ce taux diminue à 22%. Dans l'expérience de Watts avec les courriels, le taux de réussite est encore plus bas, c'est-à-dire entre 0,1% et 0,5%.

Selon Milgram, les principales raisons de ces échecs seraient que certains intermédiaires n'étaient pas intéressés par le projet ou ne savaient pas à qui envoyer le document. Cependant, déjà en 1967, il admettait que les structures sociales sont un obstacle important au principe des six degrés de séparation. Il existerait des barrières qui font que les réseaux de contacts de deux personnes ne se croiseront jamais. En plus du fait que les gens qui vivent dans des communautés très isolées seront difficiles à rejoindre.

Selon ce qu'écrivait Watts en 2003, bien que certaines personnes réussissent à trouver des stratégies pour établir des connexions avec des étrangers, une trajectoire simple n'existe pas dans la plupart des cas: c'est ce dont témoigne l'interruption des chaînes.

### L'effet des réseaux sociaux

Les expériences menées par Milgram et Watts ne permettent donc pas de déterminer les connexions réelles entre les gens, puisque le résultat dépend en partie de la mo-

tivation et de la débrouillardise des participants. Des chercheurs ont contourné cet obstacle grâce aux réseaux sociaux.

En 2008, des scientifiques ont utilisé le système de messagerie instantanée de Microsoft pour étudier les connexions entre les utilisateurs. Ils ont analysé un échantillon de 1000 personnes provenant d'une communauté de 240 millions d'utilisateurs pendant un mois. Ils ont ainsi calculé que la distance moyenne entre deux utilisateurs était de 6,6 bonds, soit 5,6 intermédiaires.

Cependant, ce calcul a été effectué à partir des utilisateurs qui avaient communiqué avec d'autres utilisateurs pendant la durée de l'expérience. Les liens entre les utilisateurs inactifs pendant cette période n'ont donc pas été considérés.

Une équipe de Facebook a jugé bon de réaliser une expérience similaire en 2011 sur ses propres utilisateurs, qui totalisaient alors 721 millions de personnes, ou 10% de la population mondiale. Ils ont calculé que dans 92% des cas, les individus étaient à 5 intermédiaires ou moins les uns des autres. La distance moyenne entre deux utilisateurs était de 4,74 bonds, c'est-à-dire 3,74 intermédiaires.

### Verdict

Il est bel et bien possible de connecter deux personnes qui

ne se connaissent pas, grâce à un nombre limité d'intermédiaires. Les réseaux sociaux ont probablement diminué le nombre de personnes qui nous séparent les uns des autres. Cependant, plusieurs facteurs personnels ou sociaux rendent difficile la découverte ou la prédiction de ces trajectoires.



On dit souvent que le monde est de plus en plus petit grâce aux nouvelles technologies et qu'il serait possible d'entrer en contact avec n'importe qui, moyennant seulement quelques intermédiaires. La chose se vérifie-t-elle, s'est demandé le *Détecteur de rumeurs*.

### L'origine de la rumeur

L'idée qu'il est possible de rejoindre n'importe qui sur la planète en seulement quelques étapes a été évoquée pour la première fois en 1929 dans la nouvelle *Chaînes* de l'écrivain hongrois Frigyes Karinthy. Le narrateur y déclare que la Terre est de plus en plus petite et l'un des personnages fait alors le pari qu'il peut établir un lien entre deux personnes choisies au hasard en n'utilisant pas plus que cinq intermédiaires. Le concept était toujours populaire 60 ans plus tard, au point d'avoir inspiré la pièce *Six Degrees of Separation* de John Guare, qui a été portée à l'écran en 1993.

### Est-ce mathématiquement démontrable?

Plusieurs scientifiques ont essayé de prouver ce concept, dont Stanley Milgram, un psychologue américain connu pour sa célèbre expérience sur la soumission à l'autorité. Dans un article publié en 1967 dans le magazine de vulgarisation *Psychology Today*, il résumait la question ainsi: si deux personnes ne se connaissent pas personnellement, combien d'intermédiaires seront nécessaires pour établir un contact?

Dès la fin des années 1950, des chercheurs du MIT et de IBM

NATHALIE  
GEDDRY

# La mouvée

EN SEMAINE 16h30

ICI  Première

Oh 

# AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

## PROVINCIAL

### Jusqu'au 2 novembre

#### Formation de médecine adaptée au grand public (âges 14+).

La Mini-école de médecine sera offerte en format webinaire cet automne. Organisée par les Affaires francophones de la Faculté de médecine et le Consortium national de formation en santé (CNFS) — l'Université d'Ottawa, elle sera présentée gratuitement le 2 novembre 2022 de 19h à 21h (heure de l'Est) et portera sur le thème des dépendances. Pour de plus amples renseignements ou pour une demande communiquez directement avec [icharbon@uottawa.ca](mailto:icharbon@uottawa.ca)

### Jusqu'au 18 novembre

#### Concours: Arts et Lettres

Le ministre du Tourisme, de la Culture, des Arts et des Loisirs, Monsieur Steve Crocker invite le public à soumettre leurs œuvres créatives dans le cadre du concours Arts et Lettres. Que vous soyez professionnels ou émergents, les artistes et les écrivains de tous âges, lâchez-vous lousse! Chaque année, le programme récompense plus de 60 lauréats pour des œuvres originales dans les catégories des arts visuels, de la littérature française et de la musique, pour n'en nommer que quelques-unes. Chaque participant a la chance de gagner l'un des prix suivants: 1 000\$ pour les seniors, 350\$ pour les juniors et 2 500\$ pour le prix Percy James qui récompense le meilleur roman.

### Du 17 au 20 novembre

#### Festival littéraire.

Alors qu'un bon livre peut vous faire voyager dans un pays lointain depuis le confort de votre canapé, le Réseau culturel francophone (RCF) vous apportera le plaisir directement chez vous avec la première édition du festival littéraire francophone de la province, Chez nous, partout. Avec des ateliers scolaires et des activités pour le grand public un peu partout dans la province, la programmation s'annonce très diverse: des salons du livre, du théâtre, des tables-rondes et même deux lancements de livres vous attendent. Les dates et lieux ne sont pas encore annoncés vous pouvez rester à l'écoute des détails en suivant la page Facebook du festival: [@FestivalLitteraireTNL](https://www.facebook.com/FestivalLitteraireTNL).

## ST JOHN'S

### Tous les mercredis

**Les P'tits poussins au parc.** L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) organise des activités récréatives, destinées aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, en plein air et en français à Pippy Park à St John's de 9h30 à 11h30. L'activité est gratuite, mais une contribution de 10\$ par famille serait appréciée.

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec l'ACFSJ à [jeunesse@acfsj.ca](mailto:jeunesse@acfsj.ca) ou au (709) 726-4900.

### Tous les dimanches

**Soccer en français.** Gratuit pour les membres de l'ACFSJ, les sportifs ou les débutants ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football dans la langue de Molière. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 11h à 13h au Churchill Square. Inscription obligatoire: [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca) ou (709) 726-4900.

### Octobre à décembre

#### Les soirées Fitness en français.

Envie de rester en bonne forme physique tout en socialisant en français? L'ACFSJ invite les personnes de plus de 16 ans à faire de l'exercice en français au Centre des Grands-Vents. Les lundis, du 3 octobre au 12 décembre 2022 de 17h30 à 18h30, c'est du yoga. Les mercredis, du 12 octobre au 14 décembre de 19h30 à 20h30, rendez-vous pour un peu de zumba! Les places étant limitées, il est requis de s'inscrire en ligne, pour un coût variant entre 20\$ et 45\$. Informations disponibles au [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).

### 15 novembre

#### Jeux marcher avec Natasha Kanapé Fontaine.

Les œuvres poétiques et les essais de Natasha Kanapé Fontaine - écrivaine, poète et artiste interdisciplinaire innu - sont reconnus et salués par la critique, voyagent dans le monde, sont traduits en plusieurs langues et sont à l'étude à plusieurs niveaux dans les écoles du Québec et d'ailleurs. Son spectacle *Je veux marcher* aura lieu à 19h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents le 15 novembre prochain. Les billets sont disponibles au bureau de l'ACFSJ et en ligne ([www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca)).

## LA CÔTE OUEST

### 5 novembre

**Soirée adulte.** La nuit est jeune et la boule disco est sortie! Préparez vos chaussures de danse pour une soirée adulte organisée par Héritage de l'île rouge. Avec un tirage 50-50 et d'autres prix, la soirée débute à 22h au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne. L'entrée est de 5\$ ou un don de votre choix et les bénéfices réalisés seront donnés à la classe des finissants de l'École Sainte-Anne.

### 24 novembre

#### L'artisanat en bois flotté

Fabriquez des mobiles et tableaux en bois flotté avec Le Coin Franco. L'activité se déroule au local du Coin Franco, au 50,

Main Street à Corner Brook à 18h. Les créations qui y proviennent sont les vôtres à donner ou à garder. Pour d'autres informations ou pour vous inscrire, veuillez contacter le Coin Franco au [info@lecoinfofranco.ca](mailto:info@lecoinfofranco.ca) ou au (709) 800-4014.

### Jusqu'au 15 décembre

#### Soirée jeux et concours de fléchettes

Jouez et amusez-vous en musique c'est toujours du fun! Rendez-vous au local du Coin Franco tous les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois à 18h pour une soirée pleine d'activités et socialisation en français. Un concours de fléchettes y est aussi prévu (date et heure à déterminer). Inscrivez-vous en contactant le Coin Franco!

### Tous les mardis

#### Bingo en français.

L'Association régionale de la côte ouest vous invite au Centre des Terre-Neuviens Français à Cap Saint-Georges pour son fameux bingo hebdomadaire. Courez la chance de gagner des prix tout en socialisant avec les gens du coin. Rendez-vous au centre chaque mardi à partir de 18h15. Bonne chance!

# SUDOKU

JEU N° 788

	2	6					5	
		8					4	2
			8	1				
		7					8	6
			7	5			9	
					6	3		
	9	1	3					
					2		4	
						6		

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 788

5	3	9	6	8	1	7	2	4
1	4	6	2	7	9	5	8	3
2	7	8	5	4	3	1	6	9
7	1	3	9	6	4	2	8	5
4	6	2	8	5	7	3	9	1
9	8	5	3	1	2	4	4	6
3	9	7	1	1	2	8	6	5
6	2	4	7	9	5	8	1	3
8	1	5	4	3	6	9	2	7

# MOT CACHÉ

THÈME : LES PRÉPARATIFS DU MARIAGE / 6 LETTRES

- |   |  |  |  |  |   |
|---|--|--|--|--|---|
| <b>A</b> ALBUM<br>ALLIANCES<br>AMIS<br>AMOUR<br>ANIMATION<br>ANNIVERSAIRE<br>ARGENT | <b>C</b> CADEAU<br>CÉLÉBRATION<br>CÉRÉMONIE<br>CHAMPAGNE<br>CIVIL<br>COIFFURE<br>CONTRAT | <b>E</b> ÉGLISE<br>ENGAGEMENT                  | <b>I</b> INVITATION<br><b>L</b> LIEU<br>LIMOUSINE<br>LISTE<br>LOCATION | <b>N</b> NOCES<br>NOTAIRE<br><b>P</b> PARENTÉ<br>PHOTOGRAPHE<br>PROMESSE<br><b>R</b> RÉCEPTION<br>REPAS<br>RÉSERVATION<br>RITUEL<br>ROBE | <b>S</b> SALLE<br>SERVICE<br>SOIRÉE<br><b>T</b> TABLE<br>TÉMOIN<br>THÈME<br><b>U</b> UNION<br><b>V</b> VOYAGE |
| <b>B</b> BÉNÉDICTION<br>BONHEUR<br>BOUQUETIÈRE<br>BUDGET                            | <b>D</b> DANSE<br>DATE<br>DÉCOR<br>DEMANDE   | <b>F</b> FAMILLE<br>FÊTE<br>FIDÉLITÉ<br>FLEURS | <b>M</b> MANUCURE<br>MAQUILLAGE<br>MENU<br>MUSIQUE                     |  |   |

F	E	P	N	I	C	M	U	B	L	A	A	M	I	S	S	A	P	E	R
U	A	S	H	O	N	C	L	I	E	U	E	R	U	C	U	N	A	M	T
B	A	M	S	O	I	V	O	B	T	H	E	M	E	T	A	B	L	E	I
E	O	E	I	E	T	T	I	I	U	N	O	I	T	A	C	O	L	O	B
C	G	U	T	L	M	O	A	T	F	D	A	T	E	U	N	E	M	E	A
N	E	A	Q	A	L	O	G	R	A	F	G	N	O	C	E	S	L	D	H
E	O	R	L	U	G	E	R	R	B	T	U	E	B	O	R	L	A	E	N
S	A	I	E	L	E	N	M	P	A	E	I	R	T	U	A	N	G	I	C
I	N	N	T	M	I	T	O	U	T	P	L	O	E	S	S	A	O	A	E
L	N	O	C	P	O	U	I	I	S	A	H	E	N	E	Y	M	D	R	B
G	I	I	H	E	E	N	Q	E	T	I	R	E	C	O	E	E	I	E	T
E	V	T	A	C	N	C	I	A	R	A	Q	T	V	T	A	A	N	F	N
N	E	A	M	I	O	I	E	E	M	E	M	U	N	U	T	E	E	I	E
I	R	V	P	V	I	V	P	R	I	P	R	I	E	O	D	F	E	D	M
S	S	R	A	R	N	I	F	N	A	U	R	T	N	I	C	E	R	E	E
U	A	E	G	E	U	L	O	R	E	I	N	D	C	A	L	T	I	L	G
O	I	S	N	S	E	M	E	H	T	E	E	T	S	I	L	E	O	I	A
M	R	E	E	U	R	N	N	U	G	C	I	R	U	O	M	A	S	T	G
I	E	R	R	A	T	O	E	R	O	O	D	E	M	A	N	D	E	E	N
L	E	S	H	E	B	L	A	R	N	S	E	C	N	A	I	L	L	A	E

SOLUTION DE MOT CACHÉ : COUPLE

## DE NOS ARCHIVES

DWIGHT CORNET

# LE FANTÔME DE L'ÎLE ROUGE

La tradition orale des Franco-terre-neuviens de la péninsule de Port-au-Port fourmille d'histoires colorées, peuplées par des fantômes et des esprits surnaturels... Cette édition de votre journal francophone étant publiée le jour d'Halloween, l'équipage du Gaboteur vous partage une de ses histoires de fantômes!

Le croyez-vous, ne le croyez-vous pas?

Ancien poste de pêche français, l'île Rouge fut le centre bourdonnant d'activités marines du *French Shore*. Toutefois, la traversée de 1,5 kilomètres vers La Grand'Terre installait la grande peur chez les matelots saisonniers.

Durant certains moments de la journée, un vieil homme, d'air démoniaque, les hardes déchirés en lambeaux, ramait sur son bateau dans les vagues brumeuses entourant la roche rouge.

Personne n'osait prendre la mer à ces moments, à risque de devenir sa prochaine victime. Il fut là, dirent les graviers, pour faire glisser vers le bas de l'enfer toute personne qui oserait prendre... qui sait?

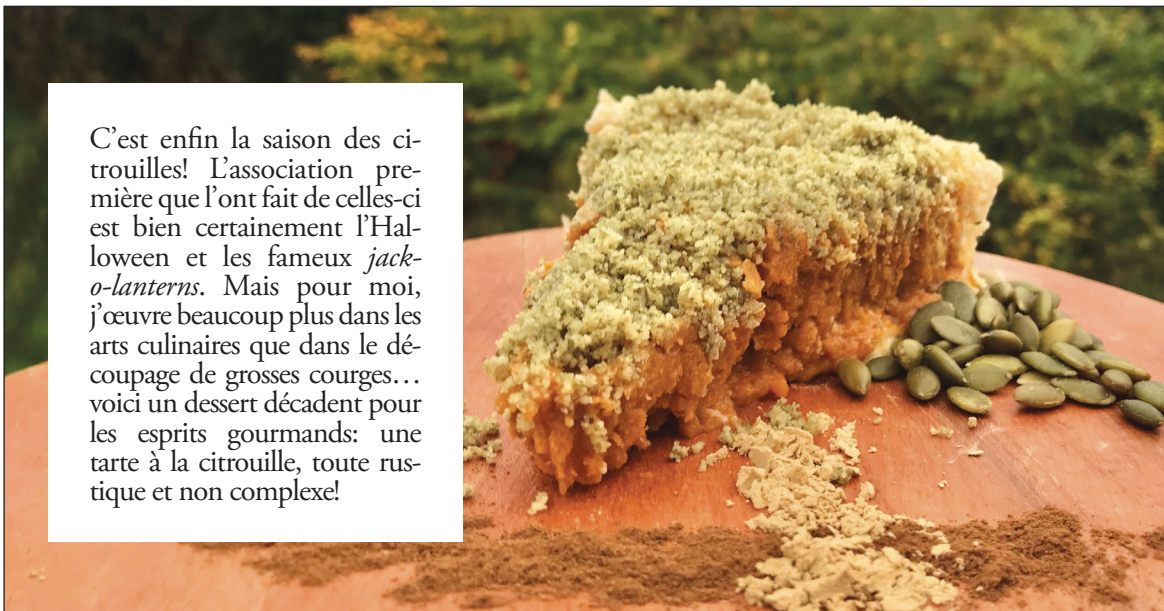
Même aujourd'hui, par des nuits au ciel étoilé, certains disent voir l'ombre du mystérieux mauvais esprit.

Imaginez cela...

## À TABLE!

DOMINIC ASHBY

## IL ÉTAIT UNE FOIS... LA CITROUILLE!



C'est enfin la saison des citrouilles! L'association première que l'ont fait de celles-ci est bien certainement l'Halloween et les fameux *jack-o-lanterns*. Mais pour moi, j'œuvre beaucoup plus dans les arts culinaires que dans le découpage de grosses courges... voici un dessert décadent pour les esprits gourmands: une tarte à la citrouille, toute rustique et non complexe!

Suivant mon thème automnal de l'action de grâce, voici un dessert décadent pour les esprits gourmands... Loin de moi de me juger pâtissier, je laisse ce plaisir aux becs sucrés de ce monde. Par contre, en cette belle saison fraîche et haute en couleur, une petite tarte à la citrouille me tient toujours bien à cœur. Photo: Dominic Ashby

## INGRÉDIENTS

Cette recette est calculée pour 8 portions.

## Pour la pâte:

- 250g de farine blanche
- 125g de sucre (de canne biologique, blanc ou cassonade)
- 100g de beurre
- 25ml de jus de citron
- 5g de sel

## Pour la première garniture:

- 800ml de purée de citrouille (1 canne traditionnelle)
- ¼ tasse de sucre
- 1 cuillère à soupe d'extrait de vanille
- 2 cuillères à soupe de sirop d'érable
- ½ cuillère à thé de cayenne moulu
- ½ cuillère à thé de muscade moulu
- ½ cuillère à thé de gingembre moulu
- 1 cuillère à thé de cannelle moulue
- 4 œufs entiers

## Pour la deuxième garniture:

- 1 tasse de graine de citrouille

## MÉTHODE

1. Pour la préparation de la pâte, découpez de petits dés de beurre froid et déposez dans un grand bol à mélanger. Ajoutez la farine et le sucre et mixez à la main jusqu'à l'obtention d'une pâte sèche à l'allure de petit poids.
2. Terminez la pâte en y ajoutant l'eau, le sel et le jus de citron jusqu'à ce que le mélange soit homogène.
3. Filmez votre boule de pâte à l'aide d'un papier film transparent et réfrigérez celle-ci 1 heure. Après une pause de 40 minutes bien méritée, allumez votre four à une température interne de 400 degrés F.
4. Pour la préparation de la première garniture, dans un grand bol, mélangez tous les ingrédients ensemble sauf les œufs. Par la suite, ajoutez ceux-ci tout en battant votre mélange à la main.
5. Ensuite, à l'aide d'une poêle bien chaude, torréfiez vos graines de citrouille. Après une faible coloration, retirez celles-ci du poêlon et mixez dans le robot culinaire pour obtenir une poudre fine.
6. Retirez votre pâte du réfrigérateur et travaillez celle-ci au rouleau, jusqu'à l'obtention d'une fine épaisseur d'environ 1 demi centimètre. Finalement, vous devez étendre votre pâte dans un moule à tarte beurré avant d'y déposer votre mélange à la citrouille.
7. Cuisez le tout de 20 à 30 minutes, dépendamment de l'épaisseur de votre pâte. Une fois sortie du four, vous pouvez y étendre votre poudre de graine de citrouille pour ajouter un maximum de saveur.
8. Laissez votre tarte reposer 15 minutes avant de la déguster. Voilà! Cette tarte rustique se mange à chaud ou à froid et se congèle très bien jusqu'à 1 mois.

Afin de permettre aux gens de chaque région de pouvoir exécuter cette recette, j'ai utilisé des graines de citrouille en sac ainsi qu'une purée de citrouille en canne. Je vous invite tout de même à utiliser vos restes de citrouille d'Halloween, pour en assurer la fraîcheur et la saveur optimale de cette recette.

Joyeux Halloween et bonne bouffe!



f t i # FrancoTNL  
# FrancoJeunes

**Hôtel Sheraton**  
Plymouth Room  
115 Cavendish Square  
St-Jean

# Assemblées Générales Annuelles 2022

## 5 novembre

### 14H00-15H30

Fédération des francophones de  
Terre-Neuve et du Labrador

### 16H00-17H00

Franco-Jeunes de Terre-Neuve  
et du Labrador

Ouvert au public

## FESTIVAL DU VENT

# UNE RAFALE D'ART AU CENTRE DES GRANDS-VENTS

L'édition 2022 du Festival du vent, organisée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), s'est déroulée du 20 au 22 octobre, réunissant des *townies* d'expression française au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents pour plusieurs activités. Retour sur la soirée Dégust'ART, où *Le Gaboteur* a présenté des vieilles photos tirées de son archive. **TEXTE ET PHOTOS - CODY BRODERICK**



L'artiste Dominique Hurley discute avec un participant devant la table du *Gaboteur*, où Kyle Dyke a tenu le fort bénévolement pendant que votre rédacteur en chef gabotait et prenait des photos.



Matthew Parnell pratique les arts depuis qu'il est jeune élève. Admettant qu'il aime souvent dessiner rapidement les personnes et les choses qu'il voit autour de lui, il montre aux participants curieux son processus créatif.



Louis Christophe Villeneuve fait preuve de sa créativité qui lui a mérité un prix du concours Arts et Lettres 2020 en sculptant un petite toupie.



De gauche à droite, les artistes Matthew Parnell, Dominique Hurley et Louis Christophe Villeneuve présentent leurs œuvres. Si les œuvres de Dominique servent d'arrière-plan, l'artiste tient le livre *Le trésor de Tante Lizzy*, publié par *Le Gaboteur* cette année, pour représenter la photographie derrière l'appareil!



Quand Louis Christophe Villeneuve (à gauche) n'organise pas d'activités à l'ACFSJ, le directeur général sculpte des bols, des assiettes, des pots et toutes sortes d'objets en bois!

## QUI? QUAND? QUOI?

Le jeu interactif et participatif des photos d'archives du *Gaboteur*

Depuis son lancement, en 1984, *Le Gaboteur* a accumulé des centaines de photos, dont une infime portion a été publiée dans le journal!

Si *Le Gaboteur* a souvent déménagé et changé de personnel, ses photos et ses négatifs ont été préservés contre vents et marées MAIS sans être identifiées et encore moins classées selon les règles de l'art. Les archives papier sont toutefois dans un état impeccable et nous avons des exemplaires de toutes les éditions depuis le premier numéro du journal.

Ces archives papier et photographiques occupent maintenant un grand pan du mur de l'entrée des bureaux du journal, sur Duckworth St. On retrouve, dans les classeurs

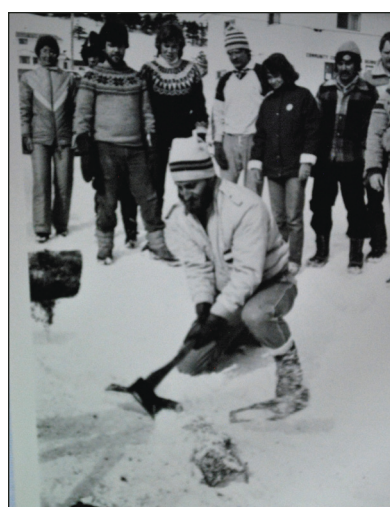
de photos, des images qui racontent l'évolution de la francophonie dans la région de la capitale, au Labrador, sur la côte ouest de l'île et plus encore.

Comment faire connaître, mettre en valeur et partager ces trésors avec nos minces ressources et un territoire si grand? Nous avons pensé qu'une partie de la réponse vient de VOUS, de votre mémoire collective et des possibilités du WEB. Et nous avons décidé d'en faire un jeu.

Reconnaissez-vous les gens sur ces photos? Le lieu ou l'événement? Faites-nous en part sur les réseaux sociaux, où nous publierons une photo de nos archives chaque semaine, ou en nous envoyant un courriel à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)!



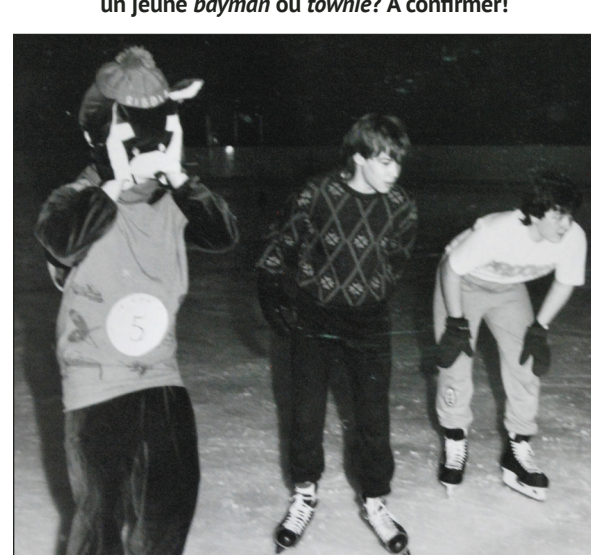
Si cette photo a été trouvée dans un dossier marqué «St. John's», «École Sainte-Anne» est écrit au dos. La grande question se relève: est-ce qu'on regarde un jeune *bayman* ou *townie*? À confirmer!



Un bûcheron montrant sa force sur la péninsule de Port-au-Port. Si vous reconnaissez cet inconnu barbu ou si vous avez participé à l'événement, contactez *Le Gaboteur* pour partager les détails!



Cette photo semble avoir été prise lors des régates de l'Ouest du Labrador... Quelqu'un dans le Big Land connaît ces jeunes coureurs de bateaux?



Rigolo le raton-laveur, mascotte de l'Association Francophone du Labrador, semble avoir une durée de vie bien plus longue que celle de votre raton-laveur habituel! Reconnaissez-vous ses amis patineurs?